

## sauzé-entre-bois

# Une commune nouvelle pour porter des projets

Créée le 1<sup>er</sup> janvier, Sauzé-entre-Bois est née d'un lien naturel entre cinq communes et d'une même volonté de mener à bien des projets pour le territoire.

## Partenariat NR

**T**erre de passage sur l'axe Niort-Limoges, bourg commerçant aux confins des départements de la Vienne et de la Charente, à l'extrémité sud-est des Deux-Sèvres, Sauzé-Vaussais a toujours cultivé l'ouverture. C'est dans cet esprit que la commune a fusionné avec ses voisines de Caunay, Montalembert, Pers et Pliboux, le 1<sup>er</sup> janvier 2025, pour donner naissance à la commune nouvelle de Sauzé-entre-Bois de 2.302 habitants. « *Un mariage de choix, pas subi, insiste le maire, Nicolas Ragot. C'est un regroupement naturel, pour le bien de tous. Ce n'est pas pour faire des économies. On ne dépensera d'ailleurs pas moins les premières années.* »



Nicolas Ragot, maire de Sauzé-entre-Bois : « L'idée est née au cours d'une réunion avec les maires de l'ancien canton. » (Photo NR)

## Des locaux pour la maison de santé

L'idée est née au cours d'une réunion des maires des douze communes de l'ancien canton pour le tirage au sort des jurés d'assises. Ce territoire avait une cohérence. Et si la fusion était une solution pour répondre aux difficultés que rencontrent les petites communes – à la fois pour trouver des élus, proposer des services à la population et porter des projets ambitieux ? Huit d'entre elles se sont engagées dans une étude. Limalonges, La Chapelle-Pouilloux et Melleran en plus des cinq qui sont allées au bout de la démarche. Six groupes de travail

se sont mis en place au sein des conseils municipaux. Le centre de gestion de la fonction publique a organisé des ateliers de réflexion avec les agents. Puis des réunions publiques ont été organisées au printemps. Tout cela, il y a seulement un an. « *Les élus voulaient aller vite pour pouvoir rapidement mettre en œuvre des projets* », précise Nicolas Ragot, par ailleurs vice-président de la communauté de communes du Mellois en Poitou chargé de l'attractivité économique et touristique. La création d'un city stade à Pliboux, sur le site de l'ancien terrain de foot, est déjà à l'étude avec les élus du conseil municipal des jeunes qui ont été associés à la ré-

flexion. La nouvelle municipalité envisage aussi un projet « liant » : créer un chemin cyclable d'une quinzaine de kilomètres d'un bout à l'autre de la commune, de Montalembert à Pers.

## Avec les communes voisines

Mais le projet le plus important est incontestablement celui de la maison de santé pluriprofessionnelle. La structure existe sous la forme d'une association créée par les professionnels déjà installés et engagés dans une démarche de pratique coordonnée des soins. L'enjeu est immobilier. « *Nous avons la chance d'avoir trois médecins généralistes, une sage-femme, une dentiste, six infirmiers et infirmières, trois kinés, une pédicure-podologue, une psychologue et une pharmacie à Sauzé, mais nous savons que deux médecins vont partir à la retraite dans quelques années et il faut sans attendre lever les freins à l'installation de nouveaux médecins* »,

explique Nicolas Ragot. Or, les jeunes médecins ne veulent généralement pas racheter les parts de SCI de leurs prédécesseurs. La commune a donc déjà racheté la maison médicale des généralistes et le local des infirmières voisin appartient à la communauté de communes. Le projet porté par la commune nouvelle consiste à relier ces bâtiments et à les agrandir. Coût de l'opération, alourdi par le désamiantage à réaliser : 1,8 million d'euros. L'offre de santé est stratégique dans un secteur rural comme celui de Sauzé-entre-Bois et plusieurs communes voisines sont prêtes à s'engager financièrement.

Une solidarité territoriale appréciée à Sauzé-entre-Bois qui assume des charges de centralité pour la médiathèque, la gendarmerie, les pompiers ou encore le bureau de poste. Son maire l'assure : la porte de la commune nouvelle reste ouverte.

Baptiste Bize

## en savoir plus

### Entre les bois de Montalembert et Caunay

Les élus étaient d'accord pour garder le nom de Sauzé, connu au-delà du secteur. Les bois se sont vite imposés. Le territoire de Montalembert est couvert aux deux tiers de bois, celui de Caunay à un tiers. L'association Prom'haies, qui intervient pour la plantation de haies dans tout le nord de la Nouvelle-Aquitaine, est implantée à Sauzé. L'économie du bois est très

présente par ailleurs avec une scierie (ex-Provost Frères) et le fabricant de contreplaqué Thébault (qui emploie 90 personnes), mais aussi un abatteur, des ébénistes et menuisiers. Entre ses deux bois bien connus des amateurs de champignons, Sauzé est la seule commune de France à avoir le préfixe « entre » dans son nom.

## repères

### Une population de 2.300 habitants

Avec plus de 2.300 habitants, Sauzé-entre-Bois pèse davantage dans le Mellois, devenant la cinquième commune la plus peuplée de la communauté de communes.

### L'État compense le surcoût

Le maire prévient qu'il y a toujours un surcoût dans un premier temps lors de la fusion de plusieurs communes. C'est pourquoi l'État s'engage sur le maintien du niveau de dotation globale de fonctionnement. Il mobilise aussi un fonds d'amorçage de 15€ par habitant et par an pour couvrir ce surcoût, soit environ 34.500€ par an pendant trois ans.

### Une signature et un logo

« Le lien par nature » : c'est la signature du nouveau logo de la commune de Sauzé-entre-Bois. Il rappelle les arbres et les bois mais aussi les arches des cinq églises romanes qui appartiennent au patrimoine communal. Il fait aussi le lien entre les dizaines de villages et hameaux qui composent la commune.

### L'administration se renforce



Le lien par nature

Le logo de la commune nouvelle. (Photo SEB)

Sauzé-entre-Bois compte vingt-sept agents municipaux, auxquels s'ajoutent dix-huit agents du centre communal d'action sociale.

La commune nouvelle va permettre de mieux structurer l'administration et de remplir de nouvelles missions avec une directrice générale des services, jusqu'à présent, directrice du centre communal d'action sociale de Civray (CCAS), qui prendra ses fonctions le 17 mars, mais aussi avec un responsable des services techniques.

